La Pologne poursuit sa décommunisation

01/05/2018 à 21h28



Pendant près de 70 ans le monument à la gloire des soldats de l'Armée rouge a dominé la grande place de Legnica, dans le sud-ouest de la Pologne, pour être finalement enlevé au petit matin ces jours-ci et finir, comme des dizaines d'autres, dans un entrepôt municipal.

"En vertu de la loi de décommunisation, les communes avaient jusqu'à la fin mars pour enlever ces monuments aux frais de l'Etat. Après ce délai, on l'aurait payé de notre poche", explique à l'AFP le porte-parole de la ville Arkadiusz Rodek.

Pour le parti conservateur nationaliste Droit et Justice (PiS), auteur de la loi du 1er avril 2016, l'Armée rouge a certes bien chassé les nazis mais elle a surtout imposé un autre régime totalitaire dont les vestiges doivent être éliminés sans merci.

La ville de Legnica, dite "le Petit Moscou" pour avoir abrité la plus grande base militaire soviétique en Pologne, a dû faire venir une grue pour enlever ce bronze de 2,5 tonnes. La statue de "gratitude" est un classique de propagande

stalinienne: d’un geste fraternel mais dominateur, un soldat soviétique confie à un soldat polonais la liberté reconquise, en présence d’une petite fille, vêtue en pionnier, symbole d’un avenir radieux. Certains habitants sarcastiques voyaient dans ce duo “le premier couple homosexuel du bloc soviétique”.

En 2016, le gouvernement PiS a chargé l’Institut national de la mémoire (IPN) de superviser l’opération de décommunisation. “Tant que les monuments communistes restent dans l’espace public, ils glorifient le régime communiste. Ils doivent être démontés et transférés dans des musées de propagande communiste”, comme celui de Podborsko, dans le nord-ouest, explique à l’AFP l’historien Maciej Korkuc, directeur à l’IPN, qui a répertorié quelque 300 monuments du genre.[…]

Les rues à la mémoire de Polonais des Brigades internationales de la guerre d’Espagne ont été rebaptisées, provoquant des protestations en Pologne et à l’étranger. **Et Moscou voit dans la démolition des monuments une offense aux soldats soviétiques morts pour chasser de Pologne les Allemands nazis.**

Aux yeux de l’opposition, le PiS réalise sa propre politique historique, érige ses propres monuments et glorifie ses propres héros. Elle se demande jusqu’où cette politique peut aller en entendant les plus radicaux, dont le Premier ministre Mateusz Morawiecki, dirent rêver de démolir le Palais de la culture et des sciences, la gigantesque tour offerte à Varsovie par Joseph Staline.

7sur7